

## ArcelorMittal : plusieurs entreprises intéressées par une éventuelle reprise de Gandrange

La CGT de l'aciérie de Gandrange (Moselle), où 595 emplois sont menacés, a présenté hier à Metz un « contre-projet industriel », imaginant une poursuite de l'activité du site « avec ou sans » ArcelorMittal, son propriétaire actuel.

Réalisé par un cabinet spécialisé, ce contre-projet estime que « la seule alternative crédible pour Gandrange consiste à investir entre 110 et 120 millions d'euros dans la construction d'un nouveau four électrique ». « Soit ArcelorMittal repense fondamentalement la vocation du site de Gandrange (...), explique le responsable du cabinet d'expertise, soit une cession du site et du fonds de commerce attaché devrait rapidement être engagée, ce qui implique une

recherche de partenaire(s) industriel(s) et financier(s) crédible(s). »

En l'occurrence, Bercy a indiqué hier que plusieurs entreprises avaient manifesté leur « intérêt » pour une éventuelle reprise du site. Selon un syndicaliste CFDT cité par l'AFP, « des rumeurs circulent sur une possible reprise par Ascométal [filiale française de l'italien Lucchini, appartenant lui-même au russe Severstal, NDLR], l'indien Tata Steel ou l'allemand Saarstahl ».

Par ailleurs, ArcelorMittal a lancé hier une offre publique d'achat sur les 43 % qu'il ne détient pas encore dans sa filiale ArcelorMittal Inox Brasil. Attendue de longue date, l'opération devrait lui coûter plus de 1,8 milliard de dollars.